

INTERVIEW DE CAFEINE

Suite à la sortie de « Nouveaux Mondes », Patrick et Christophe, respectivement guitariste et claviériste de CAFEINE qui nous racontent la genèse de cet album, déjà considéré comme un des meilleurs albums de l'année 2001.

MUSEA : Pourquoi s'est-il écoulé autant de temps entre votre premier album et celui-ci ?

Patrick : Il y a beaucoup de raisons à cela. Entre 93 et 96 nous nous sommes souvent produit en concert (une trentaine de dates) nous ne faisons pratiquement que préparer nos shows – exception faite de « *L'or des Indes* » composé à cette époque et que nous rodions alors sur scène sans le texte définitif puisque c'était « *Le général Blanc* » à ce moment là. Fin 96 nous l'enregistrons pensant alors alterner écriture – enregistrement de chaque morceau mais finalement nous décidons de composer tout l'album avant d'enregistrer le reste des titres – longue procédure quand on sait que chacun de nous participe, à divers degrés, à la composition – élaboration minutieuse du concept avec **Pascal Hélleu** notre parolier – début des enregistrements puis départ de **Philippe** qui nous fait alors réfléchir sur le devenir de « *Nouveaux Mondes* » Puis c'est l'idée de faire participer des chanteurs invités, là encore toute une procédure à mettre en place en fonction de leur calendrier – ceux ci viennent des quatre coins de France (même de Suisse). Enfin les longs travaux de mixages, conceptions du livret, mastering et pressage, sans oublier les accords avec **MUSEA**, nous amènent en l'an 2000 tout naturellement. J'ajouterai aussi que nos emplois du temps respectifs sont plutôt lourds. Disons simplement qu'à notre charge, il y a le fait que, ayant notre propre studio, nous ne nous soyons pas particulièrement « paniqués » et avons pris soin de bien peaufiner « *Nouveaux Mondes* » ce qui en soi est une bonne chose quand même ! Non ?

MUSEA : Votre concept présente certaines affinités avec celui du deuxième XII Alfonso. Serait-ce un thème (la conquête) qui se prête particulièrement aux envolées symphonico-progressives et à cet univers là ? Pourquoi le choix de ce thème ?

Christophe : Je ne connais pas le deuxième album de XII Alfonso, mais le système d'albums "à thème" n'est pas nouveau dans la musique progressive et même dans le rock plus traditionnel. A l'origine de "*Nouveaux Mondes*" nous ne voulions pas spécialement faire un album à thème pour faire un album à thème. Notre principal souci était de faire un disque qui soit le plus homogène possible en sachant que le style de **CAFEINE** privilégie plutôt la diversité musicale. Plutôt que de refaire plusieurs fois les mêmes morceaux et les mêmes arrangements musicaux (chose beaucoup trop commune à mon goût dans le rock progressif actuel) nous nous sommes dit qu'il valait mieux trouver un thème commun à l'ensemble des morceaux sans qu'il y ait de liens directs entre eux. La conquête est venue naturellement après quelques séances de travail avec **Pascal**. Je ne pense pas qu'il y ait de rapprochement entre ce thème et la musique que nous jouons. Par contre, c'est un thème qui laisse une grande liberté de création pour l'auteur car il peut prendre des tas de formes. Au final ça donne à la fois une homogénéité et une diversité au disque (en résumé ; tout à fait l'esprit de **CAFEINE**).

MUSEA : Il y a dans l'album un vrai travail sur les textes, et une certaine recherche de correspondances entre ceux-ci et la musique (je pense par exemple à « Cathédrale » et à son final « ascensionnel », dans la grande tradition d' « Awaken » de YES) . Est-ce une dimension importante à vos yeux ?

Christophe : C'est une dimension primordiale! Si l'on veut "évader" l'auditeur il faut absolument qu'il y ait un rapport étroit entre la musique et les textes. Ou sinon il faut faire de la musique instrumentale (ou chanter en anglais!). A ce sujet, le fait de chanter en français, nous oblige à beaucoup travailler les textes (notamment pour la musicalité des mots). Je pense que ce que nous perdons un peu sur le son des mots, nous le regagnons largement sur l'esprit du disque. Ayant passé des heures, étant plus jeune, à essayer de traduire ce que chantait **Jon Anderson**, je ne conçois vraiment pas de chanter dans une langue autre que la mienne (j'aime tout de même beaucoup l'anglais!!!). Pour finir, je suis très flatté de la comparaison avec "Awaken" que je considère comme "le morceau" de **YES**.

Patrick : Il a de quoi être flatté puisque c'est son final !!! Oui c'est vrai, pour compléter les propos de **Christophe**, je dirais que nous avons voulu pour « *Nouveaux Mondes* », qu'à défaut d'être un véritable concept album, il y ait une importante corrélation entre textes et musiques. Dans chaque morceau, certains arrangements, certains sons sont autant de clin d'œil au thème abordé. De même nous avons beaucoup travaillé sur le livret (illustration – texte d'introduction de chaque titre) de manière qu'il soit vraiment un complément quasi indispensable à l'écoute de l'album.

MUSEA : Pour cette dimension « conceptuelle », avez-vous été inspiré par d'autres grands concepts de l'histoire du rock, ou d'autres albums proches de cet univers ?

Patrick : Non, pas d'albums en particulier . Maintenant c'est vrai que le concept album est, traditionnellement, souvent utilisé dans le Rock Progressif et bien évidemment c'est un plus.

MUSEA : Comment s'est fait le choix des chanteurs ? Avez-vous composé en pensant à eux ? Que vous ont apporté ces collaborations ? Ont-elles été faciles à mettre en place ?

Patrick : Après le départ de **Philippe**, lorsque nous avons songé à inviter des chanteurs, tous les morceaux étaient pratiquement écrits et les choix nous semblaient évidents. Ce qui l'était moins c'était de convaincre les chanteurs en question.

Christophe avait fait, en 97, une tournée en Russie avec **NAOS** (remplacement de leur clavier) auquel participait également le groupe de **Christian Décamps** et **MONA LISA** . La promiscuité occasionnée par cet événement épique lui a permis de mieux connaître le chanteur d'**ANGE** . C'est ainsi que **Christian** a, sur le principe, accepté de participer à notre album lorsque **Christophe** lui a demandé. Nous avons un morceau taillé sur mesure pour lui. Pensez, « *Don Juan* », pour cet interprète charismatique avec une personnalité exacerbée comme la sienne, c'était du gâteau et nous nous sommes « régalez ». Du reste, nous avons passé aussi quelques bons moments ensemble à deviser, entre deux séances, sur le bon vieux temps autour d'un bon verre ! **Cyril**, lui, nous le connaissions un peu, car nous sommes toujours restés en contact avec son groupe **HAUTEVILLE**, rencontré lors d'un tremplin rock à Dreux il y a plusieurs années. Je crois qu'il a apprécié de collaborer à notre album (ça lui faisait drôle de chanter en Français !) et il interprète superbement les mélodies les plus haut perchées du disque. **Jean Christophe**, quant à lui, connaît **Julie Vander** et lui a demandé de faire des chœurs dans l'instrumental « *Atomik* », clins d'œils appuyés à **MAGMA** (le groupe de son père !). Quant à **Sonia**, **Jean Baptiste** et **Pierre Yves**, nous ne les connaissions qu'à travers disques et concerts et ils ont tous acceptés rapidement de participer à « Nouveaux Mondes ». **Pierre Yves** a un peu remodelé la mélodie de « *Voler en éclats* » qui était un peu haute pour lui – le résultat est vraiment bien -quant à **Sonia** et **Jean Baptiste** – « *Cathédrale* » étais plutôt fait pour eux. En effet, il nous fallait deux chanteurs pour ces morceaux « fractionnés » en trois parties dont les deux premières chantées et de facture totalement différente – la première très enlevée où l'organe puissant de **Jean Baptiste** fait mouche et le pont folk-médiéval pour **Sonia**, plus doux, assez proche de l'esprit de **MINIMUM VITAL**. En tout cas nous avons été ravis de tous les rencontrer . Leur gentillesse n'avait d'égal que leur talent et je profite de l'occasion pour les remercier une fois encore.

MUSEA : Comment faites-vous les arrangements de vos morceaux ? Collectivement ou individuellement ?

Christophe: Lorsque l'un de nous soumet une idée musicale aux autres, il apporte avec, des idées plus ou moins précises sur la manière de les arranger. Puis, chaque musicien met alors son grain de sel. En général, le compositeur fait une petite maquette "témoin" pour les autres et chacun cherche des idées (chez soi ou en répétition). Mais nous n'avons pas une méthode de travail particulière. Il y a certains titres qui ont même été réarrangés avant les mixages (*Voler en éclat*) ; les interprétations des différents chanteurs ayant influé sur les arrangements. Chaque musicien étant à l'origine d'au moins un morceau du disque, on peut donc dire que les arrangements sont à la fois individuels et collectifs.

MUSEA : Quel regard avez-vous sur la production progressive actuelle ? Y a-t-il des musiciens dont vous vous sentez proches ?

Christophe: Je n'aime pas trop le côté nostalgique du rock progressif actuel. Beaucoup de groupes essaient de sonner comme les grands groupes des années 70 (qui eux ne sonnent même plus pareil!). Je pense que ça cache malheureusement trop souvent un manque cruel d'inspiration. Certains groupes vont jusqu'à utiliser exactement les mêmes instruments dans le but d'avoir le même son. Que peuvent-ils bien espérer? Qu'on les compare à ces groupes? Ils prétendent faire mieux que ces géants du rock? Ce fléau touche surtout les claviers. Je n'ai personnellement rien contre utiliser de temps en temps un minimoog ou un mellotron (ce sont des instruments extraordinaires) mais de là à ne jouer que ça!! Je crois qu'il est plus intéressant de les mélanger avec des sonorités plus modernes et de trouver SON son. Evidemment, ça demande plus de travail! Il y a heureusement des groupes qui ont vraiment des choses à dire (**ECHOLYN**, **SPOCK'S BEARD**...). J'aime aussi beaucoup quelqu'un comme **Andy Latimer** qui ne se soucie vraiment pas des autres et fait son bonhomme de chemin en essayant à chaque fois de se renouveler (mais ce n'est pas la jeune génération du rock progressif...).

Patrick : Pour ma part, c'est vrai que j'ai un peu de mal avec la production progressive actuelle. J'ai découvert le rock progressif avec « *Going for the one* » de **YES** et « *A trick of the tail* » de **GENESIS** et alors quelle claque ! J'ai ensuite enchaîné avec tous les grands groupes tels que **GENTLE GIANT, ELP, KING CRIMSON, CAMEL, ANGE** et bien d'autres, et force est de constater qu'ils avaient tous une personnalité hors du commun et une spécificité de style sans parler de leur abondante production discographique, autant de caractéristiques qui font un peu défaut aujourd'hui. Bien sûr c'était l'âge d'or du rock progressif – groupes signés dans les majors compagnie, à la une des magazines etc... Aujourd'hui, malheureusement, notre style appartient plutôt à un microcosme underground et il faut dire que c'est un peu le parcours du combattant pour le musicien qui le pratique. Tout de même, quel manque de créativité dans l'ensemble. On fonctionne avec beaucoup de clichés, de musique convenue ou de plagiat de style. Personnellement je m'attache particulièrement à la qualité et l'originalité des compositions beaucoup plus qu'aux démonstrations techniques et autres productions « léchées » cachant parfois (pas toujours) un manque certain d'originalité. Ceci dit des groupes comme **SPOCK BEARD, RITUAL, ECHOLYN, FLOWERS KING** ou **MINIMUM VITAL** entre autres font des choses intéressantes..

MUSEA : Quels sont, pour chacun de vous, les musiciens que vous admirez et qui vous inspire le plus ?

Patrick : En ce qui me concerne au chapitre de mes guitaristes préférés, à la fois pour leur style de jeu et leur inspiration **Michel Cusson** et **Steve Lukather** – dans le rock progressif c'est les deux **Steve – Hackett** et **Howe** pour leur style et jeu de guitare très personnel et aussi pour leur immense talent de compositeur. Je suis beaucoup moins fan des guitaristes très bavards du hard progressif, j'aime bien le jeu de **Roine Stolt** aussi et beaucoup d'autre guitariste encore...mais la liste serait longue.

Christophe : J'avoue que j'ai, en général, plutôt une écoute globale d'un groupe, d'un disque qu'une écoute individuelle de chaque musicien. J'attache beaucoup d'importance au travail des voix, aux arrangements, bref à la cohésion du groupe. J'ai tout de même été marqué par quelques claviers de groupes mythiques, **Rick Wakeman** (pour son côté exubérant) **PATRICK MORAZ, KEITH EMERSON** et **TONY BANKS**.

MUSEA : Quel regard portez-vous sur « *Nouveaux Mondes* », quelques semaines après sa sortie ? Est-ce l'album que vous aviez rêvé de faire ?

Christophe : Je dirais que "*Nouveaux Mondes*" est comme nous l'avions projeté au départ. Je suis personnellement très satisfait du résultat. L'idée de faire participer plusieurs chanteurs était un peu risquée mais, au final, ça donne un album plus riche qu'il ne l'aurait été avec un seul chanteur. La satisfaction est d'autant plus grande que ça nous a donné énormément de travail. J'aime vraiment tous les morceaux du disque, ce qui n'était pas le cas du premier album (un peu moins homogène) et lorsque l'on écoute la musique, on peut sentir un vrai travail d'équipe. J'ai du plaisir à l'écouter (ce qui est rarement le cas après avoir entendu intensivement les morceaux pendant deux ans!!!). Mon seul regret serait de n'avoir pas pu travailler avec plus de chanteurs. Ce sera certainement pour mon album solo que je vais préparer maintenant (un album plus symphonique encore, avec plusieurs chanteurs et chanteuses, ainsi que de nombreux musiciens).

Patrick : Est-ce que l'album qu'on aurait rêvé de faire existe vraiment ? On a toujours un souci de perfectionnisme jamais atteint, c'est sûr. Ceci dit, je pense que nous avons fait un bon album plus mature et plus abouti que « *La citadelle* » (que je ne renie en rien pour autant - loin s'en faut !) et j'espère que beaucoup de monde l'appréciera également !!!